

Attention, un train peut en cacher un autre Derrière le Lyon-Turin, la destruction du Sillon alpin

Lisez, et croyez-en vos yeux, si vous le pouvez.

"Les métropoles économiques à grands potentiels de développement sont repérées de nuit par les investisseurs, grâce aux images fournies par les satellites, sinon en vue directe, depuis un avion. Plus ces villes sont lumineuses, éclairées, plus ils sont intéressés ! Lorsque le ruban technologique de l'arc alpin, entre ses barycentres constitués par Genève et Grenoble, s'illuminera d'une manière continue, lorsque les pointillés des pôles de compétence comme les biotechnologies de Lausanne, la physique et l'informatique du CERN à Genève, la mécatronique d'Annecy, l'énergie solaire de Chambéry et les nanotechnologies de Grenoble, ne formeront plus qu'une longue colonne vertébrale, nous aurons gagné."¹

Jean Therme, directeur de la recherche technologique du CEA, directeur du CEA-Grenoble.

Ils auront gagné.

Depuis 4 ans, les conseils généraux de Haute-Savoie, Savoie, Isère, et depuis cette année, de la Drôme, tiennent de discrètes réunions pour fomentier ce que nos technarques appellent "*Un projet de continuité urbaine*" de Genève à Valence : soit une méga-technopole de 2 millions d'habitants sur 150 km de long. Objectifs ?

"- Mettre la puissance de la recherche publique et privée au service des entreprises,

- Diffuser à tout le territoire les technologies-clés,

- Imaginer l'avenir à 5, 10 ou 15 ans pour offrir aux habitants un cadre de vie préservé et un avenir à leurs projets,

- Organiser les conditions les plus harmonieuses de la gestion de ce territoire à enjeux..." (Plaquette des Conseils généraux)

Si vous croyez avoir affaire à une baudruche technocratique de plus, détrompez-vous. En décembre 2003, l'Etat a retenu la candidature du Sillon alpin comme "*métropole européenne émergente*", et ses promoteurs s'investissent déjà dans toutes sortes de projets communs, tels que "*la réalisation de la liaison ferroviaire Lyon-Turin qui confirmera la position de métropole européenne du Sillon alpin.*"

La cause du Val de Suse est notre cause.

La destruction de cette petite vallée alpine sur l'autel de la Très Grand Vitesse Economique (trafic marchandises et passagers), n'est qu'une des conditions nécessaires à la destruction du grand Sillon alpin. Destruction créatrice de profit et de puissance pour les technarques de Rhône-Alpes et de Lombardie, tandis que leurs habitants devront se contenter, au mieux, d'emplois de larbins au service des cadres et des machines, dans un environnement dévasté par les *infrastructures*.

Chacun voit bien qu'il s'agit de casser les hommes et de bouleverser les territoires, afin qu'à l'époque de l'économie planétaire unifiée, nos décideurs puissent continuer de rivaliser avec les décideurs du Guandong, du Kansai, ou du comté de Santa Clara.

Mais nous, on se fout du patriotisme et de la guerre économique. Nous, on veut pas crever d'ennui et de travail pour nos généraux économiques. On est lâches,

paresseux et défaitistes. On ne veut pas se battre avec les Coréens, les Taïwanais, ni les BrésiliennEs. Nous, on n'est pas l'Etat. On ne confond pas "la France", le règne de la technocratie, avec les Français, la main-d'œuvre, le matériel humain, mobile et flexible à merci.

On ne veut pas, de Genève à Valence, habiter une voie *express* bordée de façades en verre chromé et de centres commerciaux. On ne veut pas se promener à jours fixes, dans la neige de *culture* des parcs artificiels, sous le radiateur climatique. Vous savez où vous pouvez vous mettre vos "flux tendus", vos barbecues à plasma et à cristaux liquides ?

On se fiche, mais on se fiche ! de "*l'attractivité du territoire*". On ne veut pas être des robots sociaux, à 400 par kilomètre carré, élevés en batterie dans des lotissements et des Grands Ensembles Intelligents. On ne veut pas être compétitif. On ne veut attirer personne, et surtout pas les investisseurs. Au contraire, qu'ils s'en aillent les Philips, Freescale et autres Hewlett-Packard, avec tous leurs "ingénieurs à forts revenus". Ça fera baisser le coût du foncier, de l'immobilier, et de la vie. Et qu'ils éteignent bien la lumière en partant.

Nous, on est passésistes. On veut des loups, des ours, des glaciers, des saisons. On veut des paysans dans nos campagnes, pas des pétroculteurs, ni des producteurs de particules. On veut manger ce que produisent nos campagnes, pas ce qui nous vient par avions, camions et trains, détruisant au passage climats et paysages. Ainsi ne voulons-nous pas que des citernes de lait savoyard partent aux Pays-Bas pour être transformées en fromages emballés en Espagne, avant d'être vendus au supermarché de Montmélian. Nous, on manque terriblement d'ambition : on veut juste manger de la tomme, du reblochon ou du saint-marcellin acheté à notre voisin paysan. On voudrait juste habiter une vraie maison de vieilles pierres, comme nos élites qui ont si bon goût. Comme Jean Therme qui joue les gentlemen-farmers en Savoie, quand il n'est pas en train d'œuvrer à l'illumination du Sillon alpin.

Le vrai patron du Sillon alpin

Vous ne connaissez pas Jean Therme ? Nul ne l'a jamais élu, et pourtant, à la tête du Commissariat à l'Energie Atomique de Grenoble, "*le premier centre de recherche*

¹ *Le Daubé*. 25/10/04

technologique en Rhône-Alpes", il joue au Lego avec nos villes et nos vies.

Avant d'être nommé patron du CEA-Grenoble, Jean Therme a fait carrière chez Philips, Alcatel et Thomson CSF, Thomson SCA, Thomson Semi-conducteur, puis SGS-Thomson, soit dans le complexe militaro-industriel. En 1992 il devient chef du département de micro-électronique du CEA-Léti (Laboratoire d'Équipement et de Technologie de l'Information) "introduit par son mentor Marc Lassus"², le fondateur de Gemplus, fabricant de cartes à puce et de papiers d'identité biométriques.

Passons sur les étapes de l'ascension, durant laquelle Jean Therme s'emploie à marier recherche publique et industrie et à asservir un peu plus la recherche fondamentale aux "applications". Devenu "l'homme fort du CEA-Grenoble", il entre en 2002 à l'Académie des Technologies, ce qui signifie son accès au comité central de la technarchie et lui donne plus d'entregent pour avancer les affaires du techno-gratin local. Comme il le souligne : "Tous les élus nous aident et nous relaient à Paris."³

On ne saurait mieux dire. Jean Therme, dont le nom apparaît dans quantité de "comités de pilotage", n'a qu'à imaginer le futur de la cuvette grenobloise et du Sillon alpin – les élus s'exécutent. Que lui vienne la vision de Minatec un beau dimanche en prenant le café avec Madame, comme il aime à le conter, et 200 M€ sont investis par l'Etat, les collectivités, le CEA, pour bâtir le "premier pôle européen des micro et nanotechnologies" à Grenoble.

Ce qui ne l'empêche pas de déclarer : "Je ne suis pas un homme de pouvoir"⁴. En tout cas le patron du CEA-Grenoble – également directeur de la recherche technologique du CEA France depuis 2003 – sait quel langage tenir aux élus locaux, ce qui est bien normal puisque beaucoup d'entre eux (à commencer par M. Destot maire de Grenoble) sont d'anciens collègues du CEA. Ensemble, ils ont planifié et exécuté la destruction du Grésivaudan, pour en faire leur "Silicon Valley". Si vous voulez savoir ce que le CEA et ses associés font du Sillon alpin, voyez ce qu'ils ont fait du Grésivaudan.

Jean Therme : "L'électronique et la biologie qui étaient à la marge des activités nucléaires du CEA sont désormais légitimes et reconnues, car fer de lance de son redéploiement dans la nouvelle économie. Nous avons aussi la chance d'être à Grenoble ; c'est une ville pas comme les autres qui a toujours su aller de l'avant, prendre des risques, avec les réussites que l'on connaît."⁵

Parmi les réussites dont se flatte le techno-gratin grenoblois, Minalogic, le récent "pôle de compétitivité mondial", piloté entre autres par le CEA-Grenoble et son directeur, dont la vocation est de multiplier les mouchards électroniques dans notre environnement (étiquettes à radio-fréquence "RFID", puces, objets communicants, micro-capteurs, etc).

Et bien sûr Minatec, où sera encouragée la "valorisation" des travaux en nanotechnologies dans les filières industrielles. Applications jugées prometteuses : RFID et puces pour la traçabilité des marchandises, du bétail et des humains ; capteurs de surveillance ; nanomatériaux ; biopuces pour analyses génétiques ; objets communicants, etc. Gadgets et contrôle total. Minatec dont les recherches alimenteront directement l'armée, en vertu de l'accord CEA / Délégation générale à l'armement (DGA) qui permet "d'optimiser les moyens nécessaires à la Défense en associant la DGA aux orientations de MINATEC. Ainsi, la DGA participera au choix des sujets de thèses, aux groupes de réflexion sur l'élaboration des programmes du CEA-LETI et cofinancera certains des programmes de recherche retenus".⁶

Certes les nanotechnologies peuvent "poser des problèmes". "Je déplore, dit Jean Therme, que les Américains aient mis au point un système mondial d'espionnage électronique et que l'on exporte en Chine les déchets informatiques, mais je n'y suis pour rien."⁷. En réalité Jean Therme déplore moins les ravages de ses productions que leur mauvais accueil par le public. "Communiquer, toujours", insiste-t-il : "La haute technologie ne peut progresser que si elle est acceptée donc comprise par la société : OGM, biotechnologies..."⁸ Pour le reste, comme tous les chercheurs qui, au CEA, à Crolles II (STMicroelectronics/Philips/Freescale), dans les start-up essayées des labos grenoblois, développent leurs technologies de contrôle, il s'en lave les mains : "Au niveau médical, les assureurs pourraient varier leurs tarifs selon si vous avez ou non sous la peau des puces de diagnostic précoce. Des personnes peuvent estimer que cela va à l'encontre de leur vie privée, qu'on pourrait les pister à distance. On peut aussi se demander comment se comporteront les nanoparticules dans l'environnement. Ce n'est pas au scientifique de répondre à ces questions, mais au citoyen."⁹

Le 1^{er} juin 2006 à Grenoble, les citoyens répondront aux questions posées par l'inauguration de Minatec et l'avènement des technologies convergentes.

Grenoble, 6 janvier 2006

www.piecesetmaindoeuvre.com

Glanage et bricolage pour la construction d'un esprit critique

**Rendez-vous à Grenoble
le 1^{er} juin 2006
pour l'inauguration
de Minatec**

² L'Essentiel de Grenoble et de l'Isère, 3/01/01

³ Le Monde 25-26/02/01

⁴ L'Essentiel de Grenoble et de l'Isère, 3/01/01

⁵ Chronique du CEA-Grenoble, automne 2001

⁶ www.minatec.com/actualite/articles/tr_coperation_DGA-CEA-Minatec.htm

⁷ Conférence au CRDP Grenoble 27/11/02

⁸ Chronique du CEA Grenoble, automne 2001

⁹ Le Daubé 3/07/05